

Des Bruxelloises bien dans leur assiette?

Pour réduire l'impact environnemental de leur alimentation, des ménages pilotes se sont lancés dans la campagne « Ecoteam Alimentation » organisée par Inter-Environnement Bruxelles. Nous avons suivi pour vous les remous d'un écotéam Ucclois.

« **V**ous allez quand même faire des enfants ?! » demande en préambule une participante alarmée et alerte aux jeunes générations, au milieu d'une kyrielle d'interrogations sur les pots de yaourt, le CO₂, les Inuits... Nous sommes à la première séance d'information de la campagne « Ecoteam Alimentation » menée par Inter-Environnement Bruxelles dans le cadre d'une convention avec l'Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement. Le décor est planté dans les locaux de l'association bruxelloise : les participantes de ce 3^{ème} écotéam (sur 8) ont de multiples interrogations et attentes sur le bout des lèvres.

Au goût du jour...

En cette première séance d'information sur des notions de base telles que l'empreinte écologique ou encore les grands principes d'une alimentation plus respectueuse de la planète, passage aux aveux : une mère de famille, inconditionnelle du Delhaize, confesse faire ses courses en voiture tout en sélectionnant quelques produits bios. Tandis qu'une fan du potager avoue être « toute neuve dans ce domaine » et « prendre le label bio du bout des doigts ! ». Tant



A l'assaut des rayons, pour inventaire...

mieux puisque Sabine Vanderlinden, chargée de mission et animatrice pour cette campagne, espère ne pas « prêcher que des convaincus. Un des défis de la campagne *Ecoteams Alimentation* est de trouver les moyens concrets et adaptés à chacun pour diminuer ses 30 % d'empreinte écologique liée à l'alimentation. ». Après un calcul fastidieux de la part alimentaire de leur empreinte respective, chaque participante reçoit un manuel explicatif et incitatif.

Survol à l'étalage !

Deuxième séance : visite d'un supermarché. L'écotéam n'est malheureusement pas au complet. Dur de rameuter les troupes en ce samedi matin de février. Dès l'ouverture du magasin, l'équipe s'engouffre pour s'attarder devant les étalages. Ensemble, ils décorquent les rayons et auscultent les étiquettes des produits proposés, qu'il ne fait pas toujours bon acheter : des fraises hivernales et tomates bio du Maroc, des poires suremballées d'Argentine, des produits végétariens à l'origine mystérieuse, des poissons frais sans label MSC (Marine Stewardship Council), des verres non consignés... Le mardi soir qui suit, réunion de « débriefing » dans les locaux d'IEB. L'écotéam dresse alors un listing de suggestions destiné au gérant du supermarché et au Service Clientèle du groupe. Sans oublier qu'à la fin de la campagne, toutes les deman-

des des écotéams seront envoyées à l'imposante FEDIS (Fédération belge des entreprises de distribution).

Et maintenant qu'est-ce qu'on fait?

Même si d'autres écotéams ont fait boule de neige, cette équipe-ci a hélas fondu au fil des désertions. Deux participantes « rescapées » témoignent : « J'ai l'impression d'avoir pris part à un projet s'adressant à des personnes déjà sensibilisées et ne proposant pas de réelles solutions ». Pour ces personnes, l'explication des grands principes d'une alimentation durable n'était manifestement pas suffisante. « Une solution toute faite n'existe pas et le consommateur doit poser des choix en fonction de ses propres possibilités » leur répond Sabine Vanderlinden. Les « déjà actifs alternatifs », eux, sont par contre satisfaits : ce ralliement a pu déboucher sur des échanges de bons procédés et d'adresses afin de constituer des Groupes d'Achats Communs ou de dénicher des cours de cuisine végétarienne, des restaurants bio, des magasins d'alimentation naturelle... La suite des événements repose dès lors sur la manière dont chacun concrétisera et communiquera les informations récoltées, pour aller plus loin et toucher davantage de personnes. Résultats des courses dans les rayons et paniers...

Hélène MORI

Pour en savoir plus :
IEB - Sabine Vanderlinden - 02 548 39 42 -
sabine.vanderlinden@ieb.be
Sur l'éco-shopping : www.ibgebim.be

Et si c'était à refaire ?

La campagne est maintenant terminée. Certains écotéams ont fonctionné mieux que d'autres, mais en termes de participation, le bilan global pour ce projet pilote est plutôt bon : en tout, 8 écotéams ont été formés, 45 ménages étaient présents à la 1^{ère} réunion, 40 à la 2^{ème} et 38 à la 3^{ème}.

A posteriori, il apparaît que l'annonce de la campagne était déjà en soi une sélection : les personnes qui y ont répondu étaient pour la plupart déjà ouvertes voire sensibilisées. L'espoir est qu'elles prennent le relais pour informer leur entourage. Cet objectif aurait peut-être pu être davantage formalisé, en s'inspirant des méthodes des maîtres composteurs par exemple.

Il pourrait être aussi intéressant de débiter la formation par un relevé des représentations et des attentes initiales des participants. Par ailleurs, dans les mois qui viennent, IEB songe à organiser des activités comme la visite du centre de tri, des cours de cuisine spéciale « restes »... Puisque rien de tel que le « faire-faire » pour agir sur les comportements !

